

translation des restes de saint François de Sales (1826). L'archevêque de Paris espérait avoir quelque chose de plus que les autres évêques qui n'avaient rien apporté. On ne lui donna rien de plus ; il laissa alors un bel ornement de chapelle qu'il avait promis et garda pour lui la portion du jonc de la couronne qu'il avait dû donner.

M. le chanoine Chapot alla à Paris en 1826 à l'époque du transfèrement des reliques de la *Sainte Epine* dans un plus beau reliquaire. Naturellement et plus malheureusement encore, dès qu'on découvre une relique, chacun en désire des parcelles ; et Mgr de Quélen accorda des fragments du jonc de la couronne à chacun des neuf chanoines présents et à M. Cahier.

M. Cahier, orfèvre, chargé de faire un reliquaire, partagea son morceau de 18 millimètres avec M. Chapot qui en obtint 9. Comme ils étaient dix, on doit en conclure que le jonc de Mgr de Quélen devait avoir environ 180 millimètres (près de 8 pouces) de long.

VAUGIRARD.— Les Jésuites conservent du jonc provenant nécessairement de la sainte Couronne de Paris.

Série de merveilles.

La guérison de Madame A. P.—(suite).

Depuis lors quatorze ans se sont écoulés. L'épreuve du temps est décisive ; nous n'avons pas eu une seule rechute, madame A. P. n'a eu besoin ni de traitements ni de soins ; elle a été